

Un lustre monumental créé par Philippe Montels

Artisanat d'art | Le designer agathois achève un luminaire de près de quatre mètres de haut et poursuit son ascension.

Près de quatre mètres de haut. Sur deux mètres de large. Des mensurations monumentales pour la dernière création de Philippe Montels. Dans son entrepôt, situé zone industrielle des Sept fonts, le designer agathois achève un lustre en cotte de mailles qui devrait voyager jusqu'à Doha où il ornera bientôt l'intérieur d'une luxueuse villa. « Ça a nécessité deux mois de travail, à deux », explique-t-il. « C'est du sur-mesure dans le cadre d'une commande pour mon distributeur italien "Visionnaire". On m'a soumis un dessin que j'ai adapté ». Sur trois niveaux, 75 000 petites plaquettes d'aluminium ont été juxtaposées, assemblées par 150 000 anneaux en inox. Le tout surmonté de 12 000 cristaux. Chaque raccord est effectué à la main. Un travail de fourmi. Pour des pièces destinées en majorité à l'export.

Une boutique Dior à Séoul

Autodidacte, Philippe Montels est installé dans cet atelier depuis 2005. Si aujourd'hui, il collabore avec les plus grandes maisons, Guerlain, Escada, Vuitton... et décore les boutiques de Rodéo Drive, à Los Angeles, il n'en a pas toujours été ainsi. À Paris, dans les années 90, il est réalisateur, barman, fleuriste. Lorsqu'il tombe sur des tabliers de boucher en cotte de maille. « Cette matière m'a plu. J'en ai fait un porte-clés et des bijoux mais ça n'accrochait pas. » Il réalise ensuite un premier prototype d'abat-jour qu'il présente au gré de ses voyages. Sans succès. À Milan, il récupère une carte de visite. Celle du directeur



■ Vendredi matin, l'opération d'assemblage se poursuivait dans l'entrepôt agathois.

artistique de la société Visionnaire. « Ils allaient lancer une nouvelle collection présentée dans un salon à Vérone. C'était ma première commande et le salon s'est très bien passé. » Depuis, Philippe Montels n'a de cesse d'exploiter les possibilités de ce matériau tout droit sorti de l'histoire. « J'aime le métal, ça a un côté fascinant, c'est difficilement maîtrisable, ça bouge dans tous les sens, c'est assez addictif. Il y a plein de facettes, j'ai su l'utiliser avec la lumière. » Résultat: de nombreux objets, coussins, verrerie, bougeoirs et surtout ces luminaires grandioses que s'arrachent les grandes marques de couturier et auxquels même le designer Philippe Starck a succombé... Un projet à venir? « Je commence l'agencement d'une bou-

tique à Séoul pour l'architecte Peter Marino et la maison Dior. Il s'agit d'utiliser une nouvelle technique de cloisonnement, avec de grands rideaux de 7 mètres de haut, en volume et inclinés. » L'ensemble de la production de Philippe Montels sort de l'entrepôt agathois où trois personnes sont désormais employées (Anne-Marie, Hélène et Stéphanie). Attaché à sa ville d'origine, il prépare aussi une exposition avec le site des métiers d'art de l'Agglo Hérault Méditerranée, pour avril. Une belle occasion de découvrir ses créations. Dans une cotte de maille dont il semble ne devoir jamais se lasser.

MÉLISSA ALCOLÉA

malcolea@midilibre.com

► <http://www.pmi67.fr/>



hôtels, enseignes de luxe... passent commande.



■ La boutique Burma à Paris.



■ Mis en lumière, les lustres scintillent.